

Soin des Arbustes à Baies Semi-Ligneux Pendant l'Été

Автор(и): Кирил Кръстев, агроном

Дата: 26.07.2022 *Брой:* 7/2022



Après la récolte des fruits, les plantations sont traitées avec un insecticide de contact – Decis 100 EC (7,5–12,5 ml/da), Karate Zeon 5 CS (15 ml/da), Coragen 20 SC (18–30 ml/da), etc., contre le bupreste du framboisier, la cécidomyie du framboisier et l'agrire du framboisier. En novembre-mars, les pousses attaquées sont coupées et brûlées. Après la récolte, par le biais du travail du sol, une partie des pupes et des insectes adultes est détruite.

En cas de dégâts causés par l'araignée rouge (tétranyque tisserain) et le tétranyque de l'Atlantique, l'un des produits suivants est ajouté à la bouillie de pulvérisation – Voliam Targo 063 SC (80 ml/da), Laota, Bermectine, Valmec (15–100 ml/da), Soufre WG (500–700 g/da), Héliosoufre C (150–750 ml/da). Seuil de nuisibilité économique – 5–7 spécimens par feuille. À l'aide d'une forte loupe ou d'un microscope binoculaire, la face

inférieure des feuilles est examinée et tous les stades de développement du ravageur sont comptés. Il est nécessaire de compter les acariens sur un échantillon moyen de 50–100 feuilles prélevées uniformément sur l'ensemble de la plantation.

Pour la lutte biologique, lorsque la densité du ravageur est nettement inférieure au seuil économique, l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis* est utilisé, par une double colonisation saisonnière, selon un ratio prédateur:proie de 1:25 à 1:50. On peut également utiliser – l'acarien *Amblyseius californicus*, la cécidomyie *Feltiella acarisuga*, la punaise miride *Macrolophus caliginosus*, etc.

Le choix du produit phytosanitaire doit respecter les délais avant récolte et les récoltes à venir.



Bupreste du framboisier – *Byturus tomentosus*

Il développe une génération par an.

Les femelles sont déjà sexuellement matures, se sont accouplées et ont terminé la ponte. Les œufs sont pondus isolément, à la base des boutons floraux à demi-ouverts, dans les fleurs et sur les fruits verts.

Les larves se nourrissent à l'intérieur des fruits, les rendant véreux. Elles causent des dégâts plus importants.

Les fruits endommagés restent plus petits, sous-développés, déformés, avec une qualité fortement détériorée et

pourrissent souvent. En cas d'infestation massive, les rendements sont très faibles.

Les larves se développent en 40–45 jours. Habituellement, pendant la récolte des framboises, certaines d'entre elles n'ont pas terminé leur développement et sont récoltées avec les fruits. Les larves pleinement développées quittent les fruits et les contenants dans lesquels les framboises sont cueillies et se nymphosent dans le sol à une profondeur de 5 à 20 cm. Les adultes émergent au cours du même automne, mais ne remontent pas à la surface et restent en hibernation.



Cécidomyie du framboisier – *Resseliella (Thomasiniana) theobaldi*

Selon la région et les conditions météorologiques de l'année, le ravageur développe trois à quatre générations annuelles. Le vol des différentes générations se chevauche et se poursuit jusqu'en octobre.

Les cécidomyies sont actives par temps chaud et calme. Les femelles pondent leurs œufs sous l'écorce des pousses d'un an ou dans l'écorce fissurée des pousses de deux ans.

Les larves écloses pénètrent profondément sous l'écorce et se nourrissent de la couche cambiale. Les dégâts surviennent principalement à 30–40 cm au-dessus de la surface du sol, rarement plus haut. Au site endommagé, le tissu brunit et une petite dépression se forme sous la larve. Une petite tache anthocyannique apparaît sur l'écorce, qui devient progressivement brune. Lorsque la densité larvaire est élevée – principalement

dans la troisième-quatrième génération – 5–10 larves ou plus vivent dans une même dépression. La tache bleu foncé s'enfonce alors dans le bois.



Agrile du framboisier – *Agrilus rubicola*

Il développe une génération par an.

Les adultes sont déjà sexuellement matures et ont pondu. Les femelles fécondées pondent leurs œufs isolément sur l'écorce des pousses ou dans leurs fissures. Par conséquent, dans les plantations en production, les tiges et les rameaux doivent être surveillés pour détecter les dégâts.

Les larves percent l'écorce et pénètrent en dessous, où elles creusent des galeries en spirale. Aux endroits endommagés, la tige gonfle et des renflements peuvent y être observés. Initialement, les galeries sont très fines et difficiles à détecter. À mesure que la larve grandit, les galeries s'élargissent et la tige prend une forme fuselée. L'écorce au site endommagé se fissure.

Les larves développées pénètrent dans la moelle de la tige et creusent des galeries verticales profondes en direction ascendante. Début septembre, les larves achèvent leur développement et restent en hibernation au fond de la galerie.

Les plantes endommagées se développent plus faiblement ou se dessèchent complètement. Les rendements diminuent de 30 à 50%. En cas d'infestation consécutive sur plusieurs années, le ravageur est capable d'éclaircir sévèrement les plantations infestées.



Araignée rouge (Tétranyque tisserain) – *Tetranychus urticae*

En conditions de plein champ, il développe 12–15 à 20 générations par an. Les plantes attaquées accusent un retard sévère dans leur développement, et les rendements sont réduits de 20–30 jusqu'à 60%.

Initialement, les dégâts peuvent être groupés uniquement dans certaines zones inter-nervaires, mais ils couvrent progressivement toute la surface foliaire. Les feuilles attaquées prennent un aspect tacheté, marbré et deviennent ensuite jaune-brun, se dessèchent et tombent. Les acariens enchevêtrent les trichomes des feuilles avec des fils de soie, où ils s'installent et les utilisent comme abri sous lequel ils se nourrissent. À haute densité, les fils de soie enchevêtrent également les feuilles, les extrémités des pousses en croissance active, les branches latérales et les rameaux, et les pousses. Les acariens sucent la sève des bourgeons, des fleurs et des jeunes ovaires, qui tombent ensuite.

Les femelles pondent leurs œufs sur la face inférieure des feuilles entre les fils de soie.

Simultanément à l'araignée rouge commune, on trouve également le tétranyque de l'Atlantique – *Tetranychus atlanticus*. Les deux espèces apparaissent généralement ensemble, en populations mixtes, ont une apparence similaire et causent des dégâts identiques.



Dans les arbustes – cassis, groseilles blanches et rouges, etc.

Après la récolte des fruits, les plantations sont pulvérisées avec l'un des produits suivants – Voliam Targo 063 SC (80 ml/da), Laota, Bermectine, Valmec (15–100 ml/da), Soufre WG (500–700 g/da), Héliosoufre C (150–750 ml/da) contre l'araignée rouge, le tétranyque de l'Atlantique et l'acarien du bourgeon du cassis.

Les adventices dans les inter-rangs sont cartographiées et, en cas d'infestation mixte d'adventices, elles sont pulvérisées (le port d'un masque est obligatoire) avec un herbicide à base de glyphosate – Nasa 360 SL (400–1200 ml/da), Satellite 360 SL (300–450 ml/da).

Acarien du bourgeon du cassis – *Eriophyes (Phytoptus) ribis*

L'acarien du bourgeon du cassis développe 5 générations par an sur le cassis. Il attaque les bourgeons.

Les femelles commencent à pondre et à quitter leurs abris d'hiver en mars, se déplaçant le long des tiges et des branches vers les nouveaux bourgeons. La migration se poursuit jusqu'à la fin de l'automne. La mortalité parmi

les individus migrateurs est très élevée et seulement 0,01% parviennent à atteindre les nouveaux bourgeons, mais cela suffit parfois pour qu'une infestation sévère se produise. Les plantes attaquées ont une croissance faible et les rendements sont très bas. Avec 10% de bourgeons endommagés, le rendement diminue de 50%.